

L'adoption, entre mythes et réalité. Quelques questions. Le débat est ouvert



L'adoption est-elle une bonne chose pour l'enfant (2)



L'adoption n'est pas l'objet d'un consensus et nombreux sont les points de désaccords entre ses partisans et ses détracteurs. Les plus fervents opposants combattent l'idée qu'un enfant puisse faire siens d'autres parents que ses parents de naissance (ses "vrais" parents, expression qui signifie qu'ils voient les parents adoptifs comme des "faux parents"). Ils affirment que l'adoption consiste en un mensonge sur l'identité de l'enfant et sur la famille : pour eux, si un enfant doit vivre avec d'autres adultes que ceux qui l'ont mis au monde, il devrait garder son nom et sa filiation d'origine.

L'adoption, entre mythes et réalité. Quelques questions. Le débat est ouvert



L'adoption est-elle une bonne chose pour l'enfant (2)



À l'opposé, les défenseurs de l'adoption plénière affirment que, pour permettre à l'enfant de bien grandir et à ses nouveaux parents de s'investir sans entrave dans la relation, tous ont besoin que soient créées les conditions d'une relation stable, irréversible mais aussi familière (parce que ressemblant à celle existant dans les autres familles), sans que cela empêche la vérité, au sein de la famille, sur les origines et l'histoire de l'enfant.

L'adoption, entre mythes et réalité. Quelques questions. Le débat est ouvert



L'adoption est-elle une bonne chose pour l'enfant (2)



Certains ont encore un autre point de vue : l'adoption ne devrait pas “gommer” la filiation biologique et l'enfant pourrait conserver l'une en même temps qu'il acquerrait l'autre. Les opposants à cette idée rétorquent que leur histoire personnelle serait alors étalée dans l'état civil, amenant les adoptés à s'expliquer à chaque étape importante de leur vie (comme lors d'un entretien d'embauche).

Certains détracteurs de l'adoption n'hésitent pas à dire que l'adoption internationale arrache des enfants à leur pays de naissance.

L'adoption, entre mythes et réalité. Quelques questions. Le débat est ouvert



L'adoption est-elle une bonne chose pour l'enfant (2)



La critique mérite que l'on s'y attarde : il est vrai que l'adoption internationale permet à des personnes issues le plus souvent de milieux aisés et de pays riches de faire leurs des enfants généralement issus de familles très pauvres dans les pays du tiers-monde (certains vont jusqu'à avancer que les pays riches "se payent ainsi à bon compte" les enfants des pays pauvres).

En outre, pour les enfants grands, ce départ vers un autre pays peut être un arrachement : quitter son pays de naissance, sa langue, les bruits familiers,

L'adoption, entre mythes et réalité. Quelques questions. Le débat est ouvert



L'adoption est-elle une bonne chose pour l'enfant (2)



la nourriture, les copains d'orphelinat, les personnes qui se sont occupées de lui... Toutes choses qui doivent être prises en compte par ceux qui décident de faire adopter un enfant à l'étranger, ainsi que par les parents qui vont l'accueillir, et qui prouvent l'importance de la préparation de l'enfant.

Mais parler, comme le font certains, d'une véritable "déportation" d'enfants des pays pauvres vers les pays riches semble bien exagérée : car la "déportation" suppose une volonté d'exterminer une population ou d'en profiter (par exemple, en la faisant travailler),

L'adoption, entre mythes et réalité. Quelques questions. Le débat est ouvert



L'adoption est-elle une bonne chose pour l'enfant (2)



alors que l'adoption est faire, même si elle rencontre le désir des parents potentiels, pour permettre à des enfants de trouver une famille. Certes, mieux vaut vivre dans sa famille d'origine, dans son pays d'origine qu'ailleurs (et la Convention de La Haye ne dit pas autre chose, préconisant de chercher d'abord une solution dans le pays de l'enfant).

Mais, pour la plupart des enfants, mieux vaut vivre dans une famille aimante dans un autre pays que de grandir en institution, sans parents, dans son propre pays.

L'adoption, entre mythes et réalité. Quelques questions. Le débat est ouvert



L'adoption est-elle une bonne chose pour l'enfant (2)



Une famille, même différente, même lointaine, offre plus à l'enfant et à l'adulte qu'il deviendra qu'un orphelinat ou une maison d'accueil, aussi bons soient-ils.

Certains pensent, enfin, que l'adoption est une réponse à la misère en général, qu'elle permet à des enfants pauvres, à l'avenir incertain dans leur famille, dans leur pays, de vivre dans de bonnes conditions matérielles, de recevoir une bonne éducation, d'avoir un meilleur futur dans un pays occidental.

L'adoption, entre mythes et réalité. Quelques questions. Le débat est ouvert



L'adoption est-elle une bonne chose pour l'enfant (2)



C'est méconnaître la réalité de l'abandon : être séparé de ses parents de naissance est une souffrance qu'une vie entière ne parvient pas toujours à effacer. Certes, il existe de belles cicatrices. Mais rien ne dit qu'un enfant adopté dans une famille occidentale sera plus heureux que ses frères et soeurs de naissance demeurés "chez eux". L'adoption est une solution pour un enfant privé de parents, pas pour un enfant privé d'une bonne situation matérielle : mieux vaut aider des parents de naissance à assurer la charge financière d'enfants qu'ils aiment que de vouloir se substituer à eux.